



Mitry-Mory, le 8 mars. Isabelle délivre ses bons conseils aux collégiens, lycéens mais aussi aux étudiants. (LP/MK)

« Une orientation personnalisée en quatre séances »

TÉMOIGNAGE Isabelle Grugeaux a ouvert un cabinet privé d'orientation scolaire à Mitry-Mory

Créatif, inventif, pragmatique ou encore social. Derrière son ordinateur, elle énumère les dix traits de personnalité d'Antoine, 14 ans, révélé par ses tests. Dans le chalet en pin construit dans le jardin du pavillon familial de Mitry-Mory, Isabelle Grugeaux a ouvert un cabinet privé d'orientation scolaire.

Pour 350 €, elle délivre ses bons conseils sur quatre séances aux collégiens, lycéens mais aussi aux étudiants. Un véritable marché qui, bien qu'elle s'en défende, pourrait pallier au faible nombre de conseillers d'orientation de l'Education nationale trop peu nombreux dans les établissements. « Je ne me permets pas de dénigrer leur travail, on ne procède pas du tout de la même manière et surtout je n'ai pas 500 élèves à suivre ! » relativise la libérale qui se souvient d'un collégien venu la consulter : « Il voulait être boucher, la conseillère de son collègue lui a donné des documents sur la boulangerie en manque de main-d'œuvre. »

« Mon but est de créer un déclic pour que l'élève reprenne confiance en lui »

« Nous avons eu deux heures avec la conseillère d'orientation du CDI, elle nous a donné des documents sur les métiers mais maman trouve que ça ne suffit pas », explique Antoine. C'est son troisième rendez-vous. Jambes croisées, il tortille encore ses pieds dont les baskets flashys contrastent avec la sérénité du lieu. « Lors du pre-

mier rendez-vous il m'a dit qu'il voulait être dessinateur de BD », se souvient la conseillère.

Pourtant, aujourd'hui, Antoine semble perdu devant la palette de métiers que lui soumet Isabelle. « Mon but est de créer un déclic pour qu'Antoine reprenne confiance en lui et se motive autour d'un projet, explique-t-elle, Il a des notes qui ne lui permettraient pas de choisir et il sera orienté par défaut, c'est pour cela que sa maman me l'a confié dès sa 4^e. »

Avec empathie mais rigueur, Isabelle, 48 ans, est conseillère d'orientation depuis seulement deux ans et demi. Fruit d'une reconversion tardive, son nouveau job n'a rien à voir avec le précédent. Après vingt ans de carrière dans le secteur de la finance, Isabelle a profité d'un plan de départ pour passer un test de compétence qui a révélé son profil social.

Médiatrice dans un collège de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), Isabelle tombe sur un portrait de presse de Sophie Laborde, créatrice de ton.avenir.net, un réseau d'orientation privé. « Je l'ai contactée et je suis devenue sa première antenne en Ile-de-France ! » raconte-t-elle reconnaissante.

Autonome, Isabelle rencontre néanmoins sa « marraine » et les autres membres du réseau plusieurs fois par an pour échanger et se former. Toujours à mi-temps au collège, Isabelle confie ne pas encore vivre de son activité. En attendant elle y a trouvé l'épanouissement d'un métier qui lui ressemble.

MARION KREMP

7075a5ca50b0bd0392de41549a0ec5a900284075d13f394

Comment lire notre tableau

Pour dresser ce palmarès, nous avons croisé plusieurs critères à partir des statistiques du ministère de l'Éducation nationale.

Le premier critère que nous avons retenu est le taux de réussite au bac, toutes séries confondues.

Notre deuxième critère est le taux d'accès de la seconde au bac. Un indice précieux pour savoir si l'établissement garde ses élèves jusqu'à l'examen ou si au contraire il a tendance à se séparer des jeunes les moins performants pour

qu'ils ne fassent pas « chuter la moyenne ». Plus ce taux est élevé, mieux c'est.

Le troisième critère est lui aussi capital. C'est le taux de réussite attendu, déterminé par le ministère en fonction de l'origine sociale des élèves, leur âge ou leur niveau scolaire. Si le taux de réussite au bac est meilleur que le taux attendu, cela signifie que l'équipe éducative a été performante. C'est ce qu'on appelle aussi la valeur ajoutée de l'établissement.